

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne
1re insertion, 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH. I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 25 Juillet, 1901

L'ANNEE SCOLAIRE

LES VACANCES.

Dans son rapport annuel, M. McKay, le surintendant des écoles de la Nouvelle-Ecosse, est d'avis que l'année scolaire est trop longue. Il recommande que les classes se terminent au commencement de juin pour ne recommencer qu'au mois de septembre. Le surintendant donne comme raison que les mois d'été sont trop chauds pour tenir sur les bancs de l'école les enfants, qui dans ce temps-là, sont accablés par la chaleur et perdent tout intérêt dans les études.

Comme cette règle est applicable à cette province aussi bien qu'à la Nouvelle-Ecosse, nous tombons d'accord avec M. McKay, et croyons fermement que nos écoles y gagneraient en adoptant un système uniforme de vacances, c'est-à-dire, en ayant toutes les vacances accordées par la loi, dans le temps des chaleurs de l'été. Il est presque certain que les parents, ne considèrent pas assez sérieusement la question des vacances pour le bien de la santé de leurs enfants qui fréquentent les écoles. Il est vrai que la loi actuelle offre beaucoup de latitude à cet endroit, laissant les districts libres d'avoir toutes les vacances en été, ou de les diviser en deux parties—l'une au printemps, l'autre à l'automne.

Maintenant la question est de savoir laquelle de ces deux modes de vacances est la plus avantageuse, pour les parents, pour les enfants et pour l'instituteur. Il y a des parents qui font grand cas de l'aide que peuvent leur rendre les enfants d'école pendant trois semaines l'automne et le printemps. En y réfléchissant mûrement, cependant, les parents constatent bien vite que ces petits enfants ne sont guère d'un âge de leur rendre beaucoup de services, et qu'ils passent ordinairement leurs vacances à courir çà et là, perdant ainsi leur temps et s'initiant au dégoût de l'étude. De son côté, l'instituteur, après avoir travaillé de toutes ces forces pendant quatre mois, voit lui revenir des élèves qu'il a à faire recommencer presque tout ce qu'il leur avait enseigné avant les vacances et a à les pousser outre mesure pour leur faire reprendre le goût de l'étude qu'ils ont déjà perdu pendant les vacances. Car il est bon de se rappeler que, quelques brillants que soient ses talents, l'enfant passe vite d'un extrême à l'autre; c.-à-d., il oublie aussi vite qu'il apprend. Il n'y a pas un instituteur qui n'ait constaté ce fait, et c'est un oas vraiment pénible et décourageant pour celui qui dirige une école.

Ce fait qui pourra peut-être paraître comme futile à quelques uns, est pourtant d'une grande importance, et il serait dans l'ordre, croyons nous, qu'à la prochaine convention des instituteurs, quelqu'un

prit l'initiative dans ce mouvement. Si on pouvait réussir à faire obtenir une année scolaire où les mois des chaleurs de l'été ne compteraient que pour les vacances, on rendrait un service inappréciable aux enfants et aux instituteurs qui ne tarderaient pas à témoigner leur reconnaissance pour cet acte charitable qui leur permettrait de respirer aussi librement que les autres mortels, au lieu de leur faire souffrir le martyre, pour ainsi dire, en les contraignant de se tenir enfermés chaque jour, pendant six heures, entre les quatre murs d'une maison d'école, trop souvent mal aérée.

Queens-Ouest

Le "Guardian" prétend savoir de sources certaines que M. Borden, le chef de l'opposition au parlement fédéral, a fait connaître à quelques uns des principaux conservateurs de Queens-Ouest, qu'à l'élection en perspective en remplacement de Sir Louis H. Davies, les conservateurs doivent mettre un candidat sur les rangs pour opposer le candidat qui sera choisi par les libéraux.

Visiteurs Distingues.

Le Révérend Dr. Pâquet, auteur et professeur de Théologie Morale à l'Université Laval, le Révérend M. l'abbé Lionel Lindsay, de l'archevêché de Québec et M. Ernest Gagnon, secrétaire du département des Travaux-Publics, Québec, sont actuellement en visite dans cette province. M. l'abbé Lindsay et M. Gagnon se sont rendus jusqu'à Tignish, jeudi, et pendant leur court séjour au milieu de nous M. Gagnon nous a honoré d'une visite.

Sir Louis H. Davies

SON SUCCESSEUR.

Le bruit court à Charlottetown que si le gouvernement fédéral refuse d'accorder un ministre à cette province lorsque Sir Louis H. Davies se retirera, l'ex-premier ministre Fred. Peters sera invité à se porter candidat dans le comté de Queens-Ouest, avec l'entente que la Colombie Anglaise et l'île du Prince Edouard jouiront conjointement des avantages qui découlent d'un portefeuille.

ATTENTION.

Depuis quelques semaines nous expédions des comptes à nos abonnés retardataires. Un très petit nombre ont répondu à notre appel. Il va sans dire que ceux qui nous doivent et ne s'occupent guère de répondre à notre légitime demande, agissent avec mauvaise foi. Lorsque quelqu'un reçoit un journal, il est supposé de le payer régulièrement; mais il est triste de constater qu'un trop grand nombre manquent à cet engagement auquel on doit toujours faire honneur.

Ainsi, que ceux qui ont reçu leur compte aient donc la bonté de nous remettre dans l'enveloppe que nous leur fournissons, le montant dû, ou au moins une partie de la dette.

Si vous agissez en ingrats envers nous, comment pouvez-vous vous attendre d'avoir un journal? Ne serait-il pas mieux pour vous de nous remettre ce qui nous est dû et cesser de recevoir le journal, si vous ne voulez pas le payer? Un peu de bonne volonté de votre part vous mettra en règle avec nous, et nous fera voir que vous appréciez les efforts et les sacrifices que nous faisons pour vous plaire.

Un voyageur excentrique laisse son parapluie dans un vestibule d'hôtel, avec la petite note suivante écrite sur sa carte: "Ce parapluie appartient à un monsieur qui peut soulever deux cent kilos". Je reviens dans dix minutes. Dix minutes plus tard, il trouve à la place de son parapluie cette autre petite note: "Celui qui a emporté le parapluie peut faire vingt kilomètres à l'heure. Il ne reviendra pas!"

La Societe Acadienne

Dimanche dernier, dans l'après-midi, tel qu'annoncé, les Acadiens de la paroisse de Tignish se sont assemblés à la salle Ste. Marie pour entendre lire la constitution de la société Acadienne rédigée par le comité qui avait été nommé à cette fin et élire les officiers pour l'année courante.

En l'absence du président, M. Napoléon Gallant, que des circonstances imprévues empêchaient d'être présent, le vice-président, M. Joseph J. Arsenault, occupa le fauteuil.

L'assemblée appelée à l'ordre, le secrétaire, M. le Dr. Doiron, lut le procès-verbal de l'assemblée précédente qui fut adoptée à l'unanimité.

Le secrétaire soumit ensuite à l'assemblée la constitution qui fut discutée clause par clause et adoptée sans amendement.

Puis vint l'élection des officiers pour l'an prochain, avec le résultat suivant :

- M. F. J. Buote, Président.
 - " J. J. Arsenault, Vice-do, réélu
 - " J. Doiron, Secrétaire, réélu.
 - " Sosime Gaudet, Trés. réélu.
 - " Fidèle Bernard, Com-Ordon.
- Comité exécutif :—
M. Sylvain Chaisson,
" Edmond Gallant,
" Eugène Richard,
" Joseph N. Gaudet,
" François DesRoches.

La constitution est fort bien rédigée et promet de ranimer l'enthousiasme pour la cause nationale parmi nos Acadiens.

Comme l'espace ne nous permet pas donner la constitution en entier, aujourd'hui, nous nous bornons à donner la clause qui nous intéresse le plus directement.

Voici cette clause :
Le but de cette société est la promotion des intérêts acadiens; l'encouragement de l'éducation des Acadiens à tous les points de vue; faire prévaloir nos droits sans empiéter sur les droits des autres; l'établissement d'une bibliothèque à l'usage des membres; la préservation de la langue française.

Le comité exécutif s'assemblera de nouveau, dimanche, le 4 août, afin de déterminer la manière dont sera célébrée notre fête nationale—l'Assomption.

Assemblée Agricole

A WELLINGTON.

Les membres de l'association agricole du 3me. district du comté de Prince ont tenu leur assemblée finale, samedi, le 13 juillet, dans la salle de la A. C. B. M., Wellington.

M. J. F. Arsenault, M. P. P. occupait le fauteuil et M. J. E. Arsenault agissait comme secrétaire.

Les directeurs de l'association sont MM. S. E. Gallant, Elie E. Arsenault, C. P. McLellan, John Goodwin et Mathurin Poirier.

Deux candidats pour la position de président furent mis sur les rangs:—M. H. Darby et M. Marcellin Gallant. M. Gallant l'emporta sur son concurrent et est, par conséquent, le président de l'association. M. L. J. McDonald fut nommé vice-président par un vote unanime; M. Jean J. Gallant de Mont-Carmel obtint la position de trésorier et M. J. E. Arsenault fut, à l'unanimité, réélu secrétaire.

Après les élections des discours pour le bien et l'avancement de la société furent prononcés par les messieurs dont les noms suivent: le Rev. S. Boudrault, MM. S. E. Gallant, H. Darby, Marcellin Gallant, L. J. McDonald et autres.

L'assemblée, qui était très nombreuse, fut la plus enthousiaste qui ait jamais eu lieu dans le district.

Un vote de remerciements proposé par M. H. Darby fut unanimement présenté au président de l'assemblée, M. J. F. Arsenault qui répondit en termes choisis et appropriés.

Les directeurs et autres officiers s'assembleront de nouveau le 31 juillet, à 7 heures p. m., pour transiger les affaires concernant l'association.

J. E. ARSENAULT,
Sec.

La Fete de Ste Anne

A BOUCTOUCHE

La Statue de Ste-Anne qui doit être placée et bénie dans l'Eglise de Bouctouche le 28 du courant, le Dimanche dans l'Octave de la Fête de Ste-Anne, est un fac-simile de la magnifique Statue de Ste-Anne de Beupré.

Le Très Revd Père Capucin de Restigouche qui doit prêcher en langue mic mac aux offices du matin, donnera un sermon en français aux offices de l'après midi, sur la dévotion de Ste-Anne avant la procession solennelle et la vénération des Saintes Reliques.

Les Dames de la paroisse prépareront un Lunch et des tables de rafraichissements pour les nombreux visiteurs qui désireront assister aux deux offices. Il paraît que les sauvages mic macs se porteront en très grand nombre à Bouctouche pour fêter leur grande Patronne avec les Français.

MADAME KRUGER DÉCÉDÉE

Mme. Kruger, l'épouse du Président Kruger du Transvaal, est décédée le 21 juillet après une courte maladie de trois jours, provenant d'une attaque de pneumonie. M. Kruger était absent dans le temps, et quand on lui a appris la nouvelle, il dit: C'était une bonne épouse qui m'a aidé puissamment par ses conseils.

La Dispersion des Acadiens

(De l'Événement)

Le 15 août prochain, à l'occasion de la fête nationale de l'Acadie, un grand tableau historique, dû au pinceau d'un artiste canadien distingué, M. Beau, sera présenté au collège acadien de Memramcook, N. B. Cette magnifique œuvre d'art, qui a été couronnée, l'an dernier, à l'exposition universelle de Paris, commémore le grand malheur qui frappa le peuple acadien en 1755. On connaît ce qui arriva alors: Les Anglais réunirent ce petit peuple et le dispersèrent de la façon la plus barbare. Les familles furent séparées; les pères et les mères furent chassés à droite et à gauche, pendant que l'on dispersait les enfants dans d'autres directions, et les Anglais s'emparèrent sans cérémonie des terres fertiles, des fermes et du bétail appartenant aux malheureux déportés; c'est-à-dire qu'ils firent alors en Acadie ce qu'ils font actuellement en Afrique, dans les deux petites républiques bœrs. Mais ce peuple infortuné n'a pas péri complètement comme le voulaient les Anglais. Un grand nombre d'Acadiens sont morts en exil; mais, plus tard, des centaines sont retournés peu à peu vers leur patrie. Pendant longtemps, l'élément acadien a mené une existence misérable, mais finalement, nos frères de l'Acadie ont été émancipés; ils ont obtenu les mêmes libertés politiques dont jouit aujourd'hui tout sujet anglais, et ce petit peuple presque anéanti en 1755, constitue maintenant dans les Provinces Maritimes, l'un des éléments sociaux les plus importants. Comme les Canadiens-français, les Acadiens sont restés fidèles à leur religion, à leur langue et aux traditions de la vieille France; comme nous, tout en faisant preuve d'une sincère loyauté envers la couronne britannique, ils sont restés réfractaires à l'assimilation anglaise, et ils comptent maintenant des représentants dans les conseils de la nation.

Le tableau de M. Beau, constituera pour le collège de Saint-Joseph de Memramcook, la principale maison acadienne des Provinces Maritimes, un magnifique souvenir de l'époque la plus mouvementée et la plus terrible de l'histoire de l'Acadie. Le coût de ce tableau est de \$1,000, payé par deux souscriptions publiques de \$500 chacune, l'une faite au milieu des Acadiens, et l'autre parmi les Canadiens français de la Province de Québec.

La Revue Canadienne

Nous avons reçu le numéro de juillet de la "Revue Canadienne"; en voici le sommaire :

Un présent du ciel, gravure. Saint-Jean-Baptiste, reproduction du tableau de Murillo. Sir Joshua Reynolds, son portrait, peint par lui-même. Sir Joshua Reynolds et ses œuvres, par A. Leglancur. Gravures d'après les œuvres de sir Joshua Reynolds: Samuel Penelope Boothby. L'âge d'innocence. La comtesse Spencer. Simplicité. Elizabeth, duchesse de Devonshire. Petite marchande de fraises. Vitalité de la race française au Canada, par L.-A. Prud'homme. Notre-Dame de Lorette en la Nouvelle-France (suite), par L. St-G. Lindsay, ptre. Louis Jolliet, premier seigneur d'Anticosti (suite), par Ernest Gagnon. L'oublié, les colons de Ville-Marie (suite et fin), par Laure Conan. Les microbes, poésie, par P. P. Les Canadiens aux Etats-Unis, par J. L. K. Laflamme. A travers les faits et les œuvres, par Ths. Chapais.

BEACH'S STOMACH and LIVER PILLS est la seule Tonique sur pour la Constipation et l'Indigestion. On s'en sert sans ressentir aucun mauvais effet. Il ne rend pas malade. Envoyez 10 cts. à la Baird Company, Woodstock, N. B., pour une bouteille échantillon, grandeur régulière. Prix 25 cts. Chez tous les marchands.

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles. This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

ANDREW'S RHUMATIC CURE

is being used more this spring than ever before, and everybody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES AND ROOTS

which when boiled down make 2½ pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial. Price 50c. a box or 3 for 1.25, mailed to any address. Prepared only by

J A GOURLIE

PRINCE COUNTY DRUG STORE SUMMERSIDE, P. E. I.

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OXIENTABLETS and PILLS. Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to NEIL McKINNON, Summerside and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.